

Pierre Teilhard De Chardin, *Lettres d'Égypte, 1905-1908. Avant-propos du RP Henri de Lubac, membre de l'Institut & Lettres d'Hastings et de Paris, 1908-1914. Introduction par Henri de Lubac, sj*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIII, 2012, 224 p.

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIV, 2012, 336 p.

Bénédicte Sère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25638>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 293

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Bénédicte Sère, « Pierre Teilhard De Chardin, *Lettres d'Égypte, 1905-1908. Avant-propos du RP Henri de Lubac, membre de l'Institut & Lettres d'Hastings et de Paris, 1908-1914. Introduction par Henri de Lubac, sj* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 14 mars 2014, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25638>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

*Pierre Teilhard De Chardin, Lettres
d'Égypte, 1905-1908. Avant-propos du
RP Henri de Lubac, membre de l'Institut
& Lettres d'Hastings et de Paris,
1908-1914. Introduction par Henri de
Lubac, sj*

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIII, 2012, 224 p.

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIV, 2012, 336 p.

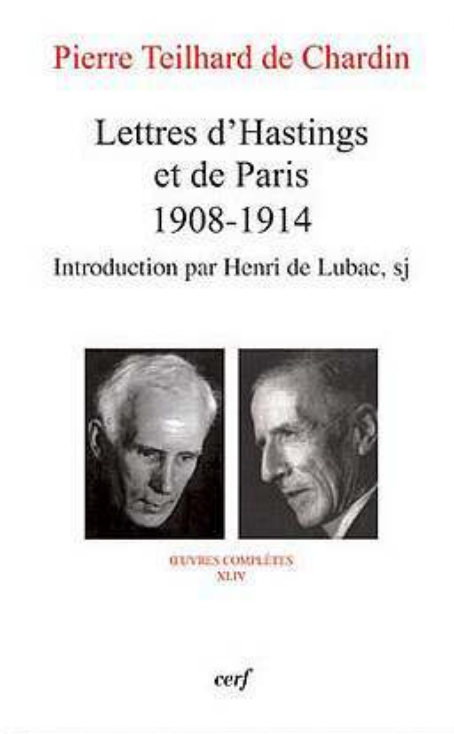
Bénédicte Sère

RÉFÉRENCE

Pierre Teilhard De Chardin, Lettres d'Égypte, 1905-1908. Avant-propos du RP Henri de Lubac, membre de l'Institut & Lettres d'Hastings et de Paris, 1908-1914. Introduction par Henri de Lubac, sj, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIII, 2012, 224 p.

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Œuvres du Cardinal Henri de Lubac et Études Lubaciennes », XLIV, 2012, 336 p.

- 1 Ces deux volumes, XLIII et XLIV, de la dixième section – « Correspondances » – des *Œuvres complètes* du Cardinal Henri de Lubac, sont consacrés aux lettres de Pierre Teilhard de Chardin dans ses jeunes années de « régence » (au collège du Caire, 1905-1908, 68 lettres) et de « scolasticat » (à Ore Place, près de Hastings, 1908-1914, 158 lettres), avant la Première Guerre mondiale. Au sens strict, elles ne sont pas adressées à Henri de Lubac puisque les deux hommes ne se connaissaient pas à cette date, mais elles sont destinées aux parents de Teilhard de Chardin. Ce qui justifie alors leur insertion dans les *Œuvres complètes* et dans la section de la correspondance lubacienne, c'est le commentaire qu'en fait le Cardinal sous forme d'avant-propos et d'introduction et, plus fondamentalement encore, c'est la volonté même du Cardinal d'exhumer les moindres écrits de son ami pour le faire



connaître et le réhabiliter. Henri de Lubac fut, en effet, rien moins que le meilleur éditeur de Teilhard de Chardin. Mieux peut-être, son historien, car, lorsqu'il décide, en 1963 – un an après son plaidoyer *La Pensée religieuse du père Teilhard de Chardin* (1962) – de présenter au public ces lettres, il a conscience de remonter à la genèse d'une pensée, celle des années de formation, où Teilhard vit une existence de séminariste, découvre la théologie, reçoit la prêtrise (24 août 1911), côtoie de grands noms (Victor Fontoynt, Léonce de Grandmaison, Guillaume de Jerphanion, Auguste Décisier...) dont certains le suivront tout au long de sa vie (Auguste Valensin). Surtout, il montre un Teilhard qui creuse sa sensibilité scientifique de paléontologue, de géologue, d'entomologiste, de botaniste ou d'ornithologue. Car, il faut bien l'avouer, c'est de sciences naturelles plus que de théologie que le jeune homme est passionné.

- 2 En soi et bien que d'une grande fraîcheur, les lettres écrites par Teilhard ne sont pas bouleversantes de génie littéraire, d'intuitions spirituelles, d'audaces théologiques ou de confessions intimes comme le seront les lettres plus tardives adressées à sa sœur Marguerite (Guite), d'une part, et plus encore, celles destinées à son directeur spirituel Auguste Valensin ou à ses amis Bruno de Solages et André Ravier, d'autre part. La correspondance de ce volume est principalement marquée du sceau de l'affection filiale, celle d'un jeune séminariste puis d'un jeune prêtre, soucieux d'accompagner ses parents dans la séparation majeure qui est celle de son engagement ecclésial doublé d'un exil géographique. La narration rejoint alors le journal de bord et relate les principaux événements qui ponctuent la vie quotidienne, dans sa régularité (fonctions et offices au jour le jour, nouvelles de la famille, anniversaires, réflexions sur l'actualité) comme dans ses moments plus exceptionnels (réception du sacerdoce, expéditions scientifiques, voyages, rencontres, descriptions pittoresques...). Point d'épanchement, point de confiance, point de plainte, point de signe qui disent les mouvements de profondeur

de son âme. L'ensemble est mesuré. Le propos est presque banal, dans la lignée d'un genre littéraire traditionnel, celui des Lettres d'édification des anciens missionnaires jésuites, au point qu'Henri de Lubac présente lui-même ces écrits comme étant « d'un intérêt mineur ».

- 3 Autant dire que pour découvrir et apprécier l'exceptionnelle personnalité du grand homme que fut Teilhard de Chardin, mieux vaut ne pas suivre la chronologie ni commencer par ces écrits de jeunesse mais aborder les lettres postérieures, celle de la maturité et du tourment. Ce n'est qu'à ce moment-là, une fois l'attachement créé avec le jésuite, que l'on pourra se tourner vers cette prose des jeunes années pour y savourer les premières intuitions d'une pensée, les descriptions déjà scientifiques de la nature et des fossiles, les prémices d'une poésie qui ne se connaît pas encore. Car, ce qui se devine ici, c'est la stature scientifique du futur paléontologue autant que la sensibilité spirituelle, voire panthéiste, de l'auteur de *Messe sur le monde*. Tout déjà dit cet « amour passionné de l'Univers », cette *présence*, comme il aime à le dire lui-même, indéniablement sensible dès avant 1914. Tout encore dit cette plume, notoire, du grand écrivain que fut Teilhard, « un savant et un peintre » pour Lubac (p. 20). Si elles ne sont pas retranscrites, les impressions de ces années égyptiennes puis anglaises, sont déjà mystiques, qui font l'expérience de cette « Dérive profonde, ontologique, totale de l'Univers », comme il l'écrira plus tard. Ainsi, grâce à cette réédition, sont disponibles toutes les lettres de Teilhard des années 1905 à 1919 et le lecteur pourra ainsi retrouver l'authenticité d'une expérience mystique à l'origine de la cosmogénèse teilhardienne.